



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

21 (2005)  
Maternités

---

Françoise Thébaud

## Éditorial

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Françoise Thébaud, « Éditorial », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 21 | 2005, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1440> ; DOI : 10.4000/clio.1440

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/1440>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Françoise Thébaud

## Éditorial

Pagination de l'édition papier : p. 9-16

- 1 Maternités : l'usage du pluriel dans le titre de ce numéro dit d'emblée la diversité des expériences maternelles et la polysémie du terme, qui désigne à la fois l'action de porter et mettre au monde un enfant, le lieu (l'hôpital) où s'effectuent les accouchements, la relation (matérielle et affective) tissée avec des enfants et inscrite dans un réseau de parenté, une oeuvre d'art représentant la mère et l'enfant.
- 2 Historienne de la maternité<sup>1</sup>, engagée aujourd'hui, par la parole et l'écrit, pour réconcilier dans la société française maternité, travail et citoyenneté<sup>2</sup> et contribuer, au même titre qu'un groupe d'universitaires québécoises, à « la consolidation d'un espace conceptuel féministe sur la maternité et la famille »<sup>3</sup>, Yvonne Knibiehler a su convaincre le comité de rédaction de *CLIO, Histoire, femmes et Sociétés* de rouvrir le dossier dans la longue durée historique. Elle a apporté un précieux concours au choix des contributions et s'exprime également dans la rubrique « Témoignage », la revue inaugurant ainsi l'interview d'historien-ne-s de l'histoire des femmes et du genre sur leurs carrières, leurs parcours intellectuels et leurs engagements.
- 3 Comme le montre l'historiographie de la question, les fils d'une histoire de la maternité sont multiples et changeants. L'historicité du phénomène, tout autant culturel que biologique, s'est en effet imposée depuis plusieurs décennies. La maternité est abordée dès les années 1960 par la démographie historique qui observe la fécondité des communautés d'Ancien Régime, suggérant l'émergence précoce d'usages contraceptifs<sup>4</sup> ; puis, sous d'autres angles, par une histoire anthropologique de la naissance inscrite dans une approche globale d'histoire des mentalités<sup>5</sup>, ainsi que par l'histoire de la famille ou celle de la vie privée<sup>6</sup>. L'histoire des femmes, comme le souligne ici Anne Cova, recentre d'abord le propos sur l'expérience des mères, expérience liée au statut social de la maternité et inscrite dans le corps des femmes. À la recherche du vécu de l'accouchement, l'enquête orale, volontiers pratiquée, en débusque aussi la mémoire, une mémoire structurée par les milieux sociaux, les itinéraires individuels et l'opposition entre hier et aujourd'hui<sup>7</sup>. Ont été alors particulièrement étudiées, pour les deux derniers siècles, l'emprise de l'État et des médecins sur les mères, la médicalisation de l'accouchement et de la maternité ainsi que la profession de sage-femme<sup>8</sup>, thèmes qui sont aujourd'hui, nous dit Anne Hugon, au coeur des recherches sur l'Afrique subsaharienne qui, paradoxalement, ont longtemps oublié l'histoire de la maternité<sup>9</sup>. Puis l'histoire des femmes est devenue plus politique et conceptuelle, interrogeant la « citoyenneté sociale » des femmes avant de tenter une histoire genrée et comparée des États-providence.
- 4 Dans l'actualité éditoriale, la maternité est sans conteste une thématique qui traverse à nouveau les sciences sociales, non sans polémiques. Le souligne aujourd'hui notamment la parution quasi concomitante de trois ouvrages importants : la juriste Marcela Iacub propose, sous-titre stimulant, « une autre histoire de la maternité », celle de « l'empire du ventre » et de ses paradoxes, celle aussi des secrets qui se jouent entre filiation et accouchement<sup>10</sup> ; Luc Boltanski construit « une sociologie de l'engendrement et de l'avortement »<sup>11</sup> ; Maurice Godelier reprend le dossier de la parenté, par un long voyage dans l'ensemble des sociétés connues et des théories de l'anthropologie<sup>12</sup>. Au-delà des débats qu'ils soulèvent, ces ouvrages disent aussi la nécessité contemporaine de « penser l'humanité dans sa dimension diachronique »<sup>13</sup> et l'actualité de la question maternelle ; actualité soulignée en France par le maintien d'une fécondité relativement élevée en 2004, la modification récente des règles de transmission du nom ou le débat sur la maternité lesbienne et l'homoparentalité, et à l'échelle du monde, par le drame, toujours actuel dans les pays en développement, de la mortalité maternelle<sup>14</sup>.
- 5 Résultat de choix nécessaires et de glissements historiographiques, ce numéro de *CLIO HFS* souhaite apporter des éléments historiques au débat afin de le soustraire aux clivages idéologiques qui trop souvent l'obscurcissent<sup>15</sup>. Le corps des femmes - enceint, en travail

ou allaitant<sup>16</sup> - y est peu présent, sauf à travers l'évocation par Gilza Sandre-Pereira d'une association internationale mal connue et peu implantée en France - la *Leche League* -, ou la démonstration par Lydie Bodiou que le serment d'Hippocrate ne peut être invoqué aujourd'hui contre l'avortement : les délais légaux de l'IVG en auraient fait pour les médecins hippocratiques une méthode contraceptive ! Le corps réapparaît cependant dans la rubrique « Varia », où Annick Tillier observe « l'âge critique » de la ménopause, décrite comme une déchéance par les médecins des XVIIIe et XIXe siècles.

6 Qu'en est-il alors de l'expérience des mères que les premiers travaux d'histoire des femmes espéraient comprendre ? La notion a fait couler beaucoup d'encre et les historiens sont devenus à la fois plus modestes et plus rigoureux. Pierre Brulé, Lydie Bodiou et Laurence Pierini utilisent ici le détour du théâtre d'Euripide, pour trouver un écho de ce que l'aventure maternelle signifiait pour les femmes grecques : une douloureuse obligation sociale qui condamne la femme *apais* (sans enfant pour cause de stérilité du couple, de mort de l'enfant ou de vieillesse) à être peu de chose. De même, c'est à travers la correspondance - source abordée aujourd'hui avec le souci de comprendre l'art et la manière d'écrire les lettres ainsi que leurs usages<sup>17</sup> - qu'Ann Crabb analyse les réactions de Margherita Datini (femme du célèbre marchand toscan de la fin du XIVe siècle) à la stérilité du couple : invoquer la volonté de Dieu mais aussi trouver d'autres formes - et d'abord l'écriture - de réalisation de soi.

7 La revue fait le point sur la version religieuse du mythe du matriarcat qu'est la légende des déesses-mères de la Grèce ancienne, toutes puissantes et sources de vie. Vinciane Pirenne-Delforge montre la complexité de la maternité des déesses qui, dans les rituels, peuvent être vierges et mères en même temps, leur maternité résidant moins dans l'enfantement que dans la sollicitude et la fonction tutélaire. L'enquête utilise par ailleurs le questionnement lexical qui, sous la plume de Paul Tombeur, montre un usage tardif et relativement rare du terme latin *maternitas* : après un premier emploi isolé au IXe siècle (néologisme de Jean Scot associé à la terre natale), il réapparaît au XIe-XIIe siècle, dans le contexte du culte marial, et renvoie à une maternité spirituelle, le sens plus prosaïque « d'amour de mère » étant plus tardif.

8 Mais l'axe principal du dossier, conforme aux glissements de l'historiographie, est politique. Il pose la question de la mobilisation, réelle et symbolique, de la maternité en politique et celle des pouvoirs des mères - ou plutôt de leur puissance et de leur autorité -, question qui nécessite de porter attention au droit et aux pratiques judiciaires.

9 Sur le premier point, le regard se tourne vers l'Amérique latine. Très mal connue en France, l'histoire tragique du Paraguay est évoquée par Capucine Boidin qui analyse l'imaginaire national à l'oeuvre dans deux projets de loi déposés, durant la dictature du Général Stroessner (1954- 1989), par des femmes des partis autorisés, pour ériger, à l'occasion du centenaire de la fin de la guerre de la Triple Alliance, un monument à la femme-mère de la patrie paraguayenne : l'un voit dans les mères de 1870 la source d'une patrie radicalement nouvelle ; l'autre envisage la mère sous les traits d'une combattante qui défend l'héritage reçue (*La Residenta*). Au même moment en Bolivie et en Argentine sous régime militaire, des femmes s'exposent sur la scène publique et résistent de façon non violente (grèves de la faim, rassemblements, pétitions, publications de listes de détenus et disparus), en mettant en avant leur condition et leur rôle de mères ; jusqu'à l'utilisation de langes en guise de foulard par « les Folles de la place de Mai » dont les photos ont fait le tour du monde. Les mères sont-elles un nouvel acteur politique<sup>18</sup>, comme le suggère aussi la création, dans l'URSS de 1989, du Comité des mères de soldats par Valentina Melnikova, qui plus récemment a fondé le Parti populaire uni des mères de soldats pour peser plus encore dans la Russie d'aujourd'hui ? Jean-Pierre Lavaud nuance la réponse pour l'Argentine et la Bolivie : si l'argumentaire maternel sert en effet la mobilisation dans le pays et à l'étranger, les militantes ne sont pas des mères ordinaires, mais majoritairement des femmes de milieu social élevé, disposant de temps et issues de familles politisées. Dans un contexte moins dramatique, le militantisme des mères au foyer du Mouvement populaire des familles relève plutôt de la maternité sociale : au nom du catholicisme social et d'une complémentarité dans les engagements du couple chrétien, ces mères organisent dans leurs quartiers des services collectifs (la disposition d'une machine à laver notamment) pour améliorer le quotidien de toutes. Tombée dans l'oubli, cette forme de

maternité sociale était adaptée, nous rappellent Geneviève Dermenjian et Dominique Loiseau, à la société et à l'économie française du deuxième tiers du XXe siècle.

10 Sur la question du pouvoir des mères sont proposées trois contributions convergentes d'histoire moderne. Giulia Calvi montre que, dans la Toscane des XVIe et XVIIe siècles, les femmes et les pouvoirs publics négocient peu à peu un « contrat moral » qui confie aux mères - et non au frère du défunt - la garde et la tutelle de leurs enfants : exclues de la succession patrimoniale, elles ne peuvent être suspectes de mettre en danger la vie de l'enfant et sont créditées d'un amour désintéressé. De même, incapables d'usurper, les reines mères se voient, au terme d'un long processus, régulièrement confier le gouvernement, en même temps que l'éducation de leur jeune fils, à la mort de l'époux, et l'amour maternel est évoqué pour appuyer leur autorité. « Belle victoire d'une femme sur un pouvoir réputé masculin, la régence est aussi le triomphe de la maternité », explique Fanny Cosandey. Quant à Julie Doyon, qui observe les mères parisiennes de la première moitié du XVIIIe siècle à travers l'archive criminelle et le droit, elle insiste plus encore sur la réalité d'une autorité maternelle et de pouvoirs exercés par les mères. Ce n'est pas le moindre intérêt de ce numéro que de contribuer, non sans débats sur la réalité des pouvoirs et l'usage du terme, à une revalorisation de l'époque moderne et de faire ainsi réfléchir sur une chronologie de l'histoire des femmes. Siècle de la maternité triomphante et de mères sans droits, le XIXe siècle est finalement absent de ce dossier qui invite à reprendre, en d'autres termes, le fil des filiations au féminin et des relations mères-enfants<sup>19</sup>...

---

### **Bibliographie**

ARIÈS Philippe et DUBY Georges, 1985-1987, *Histoire de la vie privée*, 5 volumes, Paris, Seuil.

BAILLARGEON Denyse, 2004, *Un Québec en mal d'enfants. La médicalisation de la maternité, 1910-1970*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage.

BOLTANSKI Luc, 2004, *La Condition foetale. Une sociologie de l'engendrement et de l'avortement*, Paris, Gallimard.

BEAUVALET-BOUTOUYRIE Scarlett, 1999, *Naître à l'hôpital au XIXe siècle*, Paris, Belin.

BONNET Doris, LE GRAND-SEBILLE Catherine, MOREL Marie-France (dir.), 2002, *Allaitements en marge*, Paris, L'Harmattan.

BURGUIÈRE A., KLAPISCH-ZUBER Ch., SEGALEN Martine, ZONABEND F., 1986, *Histoire de la famille*, tomes 1 et 2, Paris, Armand Colin.

CESBRON Paul et KNIBIEHLER Yvonne, 2004, *La naissance en Occident*, Paris, Albin Michel.

COLLIN Françoise, 2001, « Mettre au monde », in Yvonne Knibiehler (dir.), *Maternité, affaire privée, affaire publique*, Bayard, p. 171-187.

COLLIN Françoise, 2001, « Mettre au monde », in Yvonne Knibiehler (dir.), *Maternité, affaire privée, affaire publique*, Bayard, p. 171-187.

COQUEREL-JEANNEAU Valérie, DIEBOLT Evelyne, WEINBERGER Monique, 1980, *Les Lucines des Lilas et le baby blues*, Paris, Hachette.

DESCARRIES Francine et CORBEIL Christine (dir.), 2002, *Espaces et temps de la maternité*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage.

DAUPHIN Cécile, LEBRUN-PÉZERAT Pierrette, POUBLAN Danièle, 1995, *Ces bonnes lettres. Une correspondance familiale au XIXe siècle*, Paris, Albin Michel.

DAUPHIN Cécile, 2000, *Prête moi ta plume. Les manuels épistolaires au XIXe siècle*, Paris, Kimé.

DUBESSET Mathilde et ZANCARINI-FOURNEL Michelle, 1985, « Mémoires de l'accouchement », *Pénélope, pour l'histoire des femmes*, n° 12, « Mémoires de femmes » (cahier réalisé par Danièle Voldman et Sylvie Van de Castele- Schweitzer).

DUBESSET Mathilde et ZANCARINI-FOURNEL Michelle, 1993, *Parcours de femmes. Réalités et représentations, Saint-Étienne 1880-1950*, Presses Universitaires de Lyon (3ème partie intitulée « Maternités »).

GAUTHIER Xavière, 2004, *Paroles d'avortées. Quand l'avortement était clandestin*, Paris, La Martinière.

GÉLIS Jacques, 1984, *L'Arbre et le fruit. La naissance dans l'Occident moderne*, Paris, Fayard.

- GÉLIS Jacques, 1988, *La sage-femme ou le médecin. Une nouvelle conception de la vie*, Paris, Fayard.
- GODELIER Maurice, 2004, *Métamorphoses de la parenté*, Paris, Fayard.
- IACUB Marcela, 2004, *L'Empire du ventre. Pour une autre histoire de la maternité*, Paris, Fayard.
- KNIBIEHLER Yvonne et FOUQUET Catherine, 1980, *Histoire des mères du moyen âge à nos jours*, Paris, Montalba.
- KNIBIEHLER Yvonne, 1997, *La Révolution maternelle. Femmes, maternité, citoyenneté*, Paris, Perrin.
- KNIBIEHLER Yvonne, 2000, *Histoire des mères et de la maternité en Occident*, Paris, PUF, Que sais-je ?
- KNIBIEHLER Yvonne (dir.), 1999, « Repenser la maternité », *Panoramiques*, n° 40.
- KNIBIEHLER Yvonne, 2001, *Maternité, affaire privée, affaire publique*, Paris, Bayard.
- KNIBIEHLER Yvonne et NEYRAND Gérard (dir.), 2004, *Maternité et parentalité*, Rennes, Editions ENSP.
- LAGET Mireille, 1982, *Naissances. L'accouchement avant l'âge de la clinique*, Paris, Seuil.
- LÉVY Marie-Françoise, 1984, *De mères en filles. L'éducation des Françaises, 1850-1880*, Paris, Calmann-Lévy.
- LOUX Françoise, 1978, *Le jeune enfant et son corps dans la médecine traditionnelle*, Paris, Flammarion.
- MAIA Catherine, 2004, « Mourir en donnant la vie : des risques accrus pour les femmes du Sud », *Études, revue de culture contemporaine*, novembre, p. 473-482.
- THÉBAUD Françoise, 1986, *Quand nos grand-mères donnaient la vie. La maternité en France dans l'entre-deux-guerres*, Presses Universitaires de Lyon. *CLIO, Histoire, Femmes et Sociétés*, 2005, 21, pp. 17-42.

---

### Notes

- 1 Knibiehler 1980 (avec Fouquet), 1997 et 2000.
- 2 Knibiehler 1999, 2001, 2004 (avec Cesbron) et 2004 (avec Neyrand). Yvonne Knibiehler a cofondé la Société d'Histoire de la Naissance et participe à de nombreuses rencontres avec des professionnels de la santé et des services sociaux.
- 3 Descarries et Corbeil 2002 : 16.
- 4 Citons seulement l'enquête nationale lancée par Louis Henry sur la fécondité dans la France d'Ancien Régime.
- 5 Citons notamment Laget 1982, Gélis 1984 et 1988. Rappelons aussi l'approche ethnologique de Françoise Loux (1978).
- 6 Burguière *et alii* 1986 ; Ariès et Duby 1985-1987.
- 7 Dubesset et Zancarini-Fournel 1985. L'enquête orale fut pratiquée aussi sur le contemporain (Coquerel *et alii* 1980).
- 8 Voir, pour la France, Thébaud 1986, Dubesset et Zancarini-Fournel 1993 (les thèses sont antérieures aux ouvrages et celle de Danielle Tucac sur les sages-femmes à Paris de 1870 à 1914 est restée inédite). Proche par le thème, l'ouvrage récent de Scarlett Beauvalet-Boutouyrie (1999) se réclame de l'histoire sociale de la médecine.
- 9 Le processus de médicalisation de la maternité au Québec est étudié dans toute sa complexité et sur le long terme par Denise Baillargeon (2004). *CLIO* rendra compte prochainement de cet ouvrage.
- 10 Iacub 2004. L'ouvrage suscitant le débat, tant sur la relecture du Code civil napoléonien et l'analyse des contradictions actuelles du droit de la filiation, que sur sa défense de « la logique du contrat » qui promeut un modèle intentionnel de la filiation et autorise en particulier « les mères porteuses », la revue a souhaité en présenter deux comptes rendus (voir rubrique « *CLIO* a lu »).
- 11 Boltanski 2004. Sur l'avortement, voir aussi l'enquête de Xavière Gauthier (2004) et les ouvrages présentés dans « *CLIO* a lu ».
- 12 Godelier 2004. La revue rendra prochainement compte des ouvrages de Boltanski, Gauthier, Godelier.
- 13 Collin 2001 : 187.
- 14 Maia 2004.

15 En effet, des tensions polarisent le débat féministe depuis plus de trente ans autour de deux perceptions de la maternité (aliénation et noeud du patriarcat *versus* expérience fondamentale dans la construction identitaire des femmes) et bloquent la réflexion. « De ce que la maternité n'est pas tout, il ne s'ensuit nullement qu'elle n'est (ou ne devrait être) rien », a écrit la romancière Nancy Huston dans *Le Monde* au moment du cinquantenaire du *Deuxième Sexe* (« Le complexe d'Athéna », 27 janvier 1999).

16 Sur l'allaitement, voir l'ouvrage récent : Bonnet *et alii* 2002.

17 Sur la correspondance, voir notamment Dauphin *et alii* 1995, Dauphin 2000.

18 Cubero 2001.

19 Sur la France du XIXe siècle, voir Lévy 1984.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Françoise Thébaud, « Éditorial », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 21 | 2005, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1440> ; DOI : 10.4000/clio.1440

#### Référence papier

Françoise Thébaud, « Éditorial », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 21 | 2005, 9-16.

---

### ***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---